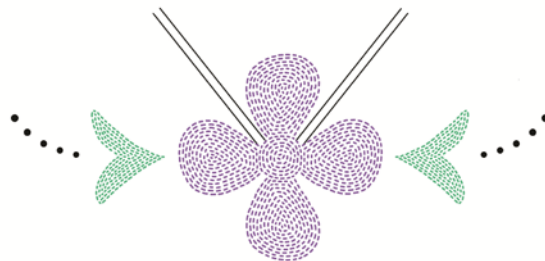


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Prince George, Colombie-Britannique  
Prince George Native Friendship Centre**



**PUBLIC**

**Mercredi 3 octobre 2018**

**Déclaration - Volume 497  
Barbara « Barb » Ward-Burkitt**

**Déclaration recueillie par Kerrie Reay**

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.  
300-2010 11<sup>e</sup> avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3  
Courriel : [info@royalreporting.com](mailto:info@royalreporting.com) – Numéro de téléphone : 1 800 667-6777

## II

### AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que «La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. L'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public concernant la divulgation de ce type d'information et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question.»

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 497 3 octobre 2018 Témoïn : Barbara Ward-Burkitt	PAGE
Témoignage de Barbara Ward-Burkitt . . . . .	1
Attestation de la sténographe . . . . .	14
Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay	
Documents soumis avec le témoignage : aucun.	

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

--- Début : 3 octobre 2018 à 23 h 32.

**M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Et donc, pour le rapport, Kerrie Reay comme responsable de la consignation de la déclaration est avec Barbara Ward-Burkitt. [*Note de la greffière : le consentement éclairé dont il a été question a été omis*]. Alors, Barb, s'il vous plaît, quand vous serez prête.

**M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Merci.

**M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Je vais juste reculer ça un peu, ou si vous pouviez vous reculer un peu. Et voilà, excellent. D'accord, Barb, quand vous serez prête.

**M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Donc, oui, donc je -- je partage ces recommandations dans le cadre de mon parcours personnel en tant que femme autochtone. En tant que femme Crie très, très fière de l'être. Non seulement en tant que Barb Ward-Burkitt, mais aussi en tant que *Wahiyow Cawapata Scoo*, et tout ce que ça signifie, et aussi en tant que -- dans l'évolution de mon parcours, je suis maintenant directrice générale du Prince George Native Friendship Centre, qui est le plus grand centre d'amitié autochtone au Canada. Et donc, vous savez, le rôle est -- est -- est -- est vraiment important pour moi et -- et ce parcours que j'ai accompli.

Et -- et ma recommandation est que, vous

1 savez, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir  
2 collectivement, en tant que femmes, en tant que peuple  
3 autochtone et en tant que gouvernement, pour faire en sorte  
4 que tout le monde puisse avoir le même genre de parcours  
5 que moi. Vous savez, nous ne voulons pas que les femmes  
6 aient à subir de la violence familiale, et toutes ces  
7 choses, et l'éclatement de la famille, mais -- la  
8 dépression, mais pour celles qui l'ont vécu, que nous  
9 mettions les choses en place pour qu'elles puissent un jour  
10 avoir la possibilité de réussir, peu importe ce que ça  
11 signifie pour elles.

12 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

13 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et alors, quelles  
14 sont toutes ces choses dont nous devons être conscients et  
15 que nous devons mettre en place pour que ça se concrétise?  
16 Et que ce parcours ne soit pas aussi difficile que ça l'a  
17 été pour moi.

18 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

19 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Donc, vous savez,  
20 nous devons nous pencher sur les institutions qui existent  
21 et sur la façon dont nous pouvons travailler avec elles  
22 pour mieux soutenir nos femmes, vous voyez, afin que nos  
23 femmes soient en sécurité.

24 Lorsqu'elles essaient de sortir d'une  
25 relation qui n'est pas sécuritaire pour leurs enfants,

1 comment pouvons-nous mettre tout ce dont nous avons besoin  
2 pour -- pour -- en place afin qu'elles puissent le faire?  
3 Pour qu'elles puissent continuer à faire partie de leur  
4 communauté. Pour qu'elles puissent s'améliorer, quelle que  
5 soit leur définition.

6 Si elles disent que c'est ce qu'elles doivent  
7 faire, ça devrait suffire, elles ne devraient pas avoir à  
8 se justifier devant tout le monde. Ce n'est pas normal.  
9 Donc, peu importe ce dont elles ont besoin et le soutien  
10 dont elles ont besoin pour veiller à la protection de leurs  
11 enfants pendant cette période, c'est vraiment, vraiment  
12 important.

13 Donc, vous savez, je sais de ma propre  
14 expérience que je voulais tellement finir ma 12<sup>e</sup> année, et  
15 pourtant ces soutiens n'existaient pas pour me permettre de  
16 le faire de façon transparente. J'ai eu -- c'était un défi.

17 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Miraculeusement,  
19 je l'ai fait quand même, vous voyez. Et pour la plupart  
20 d'entre nous, c'est réellement de ça qu'il s'agit. Nous  
21 avons ce désir intérieur de prendre -- de faire ce que nous  
22 pouvons pour prendre soin de nos enfants, alors il faut que  
23 ça se produise.

24 Et je pense que certains de ces changements  
25 doivent être apportés par voie législative. Je sais que

1           lorsque la loi a été modifiée et que c'est la GRC qui s'est  
2           retrouvée en charge des décisions concernant le dépôt  
3           d'accusations, et que ces décisions ont été retirées des  
4           mains de femmes vulnérables, ça a fait une grande  
5           différence. Je pense donc qu'il est très, très important de  
6           faire légiférer les choses autant que possible. Donc, vous  
7           savez, ce sont -- ce sont des choses vraiment importantes.  
8           La GRC, vous savez, a fait -- a fait beaucoup de chemin,  
9           mais il y a encore tant de travail à faire.

10                           **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

11                           **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Vous savez, il y a  
12           -- oui, comme, vous savez, on parle de réconciliation. Je  
13           pense qu'en tant qu'Autochtones, nous avons toujours été en  
14           réconciliation. C'est ce qu'on a toujours fait.

15                           Mais maintenant, comment ces autres  
16           institutions font-elles ça? Comment la -- la GRC peut-elle  
17           se réconcilier avec nous en tant qu'Autochtones? Comment  
18           les districts scolaires font-ils ça? Comment les  
19           municipalités font-elles ça? Comment le gouvernement  
20           provincial le fait-il? C'est vraiment extrêmement  
21           important.

22                           Et est-ce que j'ai la solution miracle qui  
23           dit, tu le fais comme ça? Non, je ne l'ai pas. Mais je sais  
24           que c'est extrêmement important.

25                           Donc, vous savez, il faut que ça soit enlevé

1 -- que ce ne soit plus notre responsabilité et de dire,  
2 vous savez, nous entendons encore dans notre communauté, là  
3 où je vis, «Pourquoi ces Autochtones ne tournent pas la  
4 page?»

5 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

6 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et donc, comment  
7 on passe par-dessus ça? Parce que ce n'est pas -- vous  
8 savez, juste quand tu penses que tu devrais tourner la  
9 page, tu es frappé avec autre chose. Et tu retournes à la  
10 case départ. Je pense donc que ce sont là des éléments  
11 très, très importants.

12 Je pense qu'il y a encore beaucoup de travail  
13 à faire dans le district scolaire, pour que nous puissions  
14 travailler avec les enfants à un très jeune âge. Vous  
15 savez, c'est ce que nous faisons dans notre famille avec  
16 nos petits-enfants, nous leur parlons de culture. Ils ont  
17 tous leur nom. Ils savent ce que ce nom signifie. Ils -- on  
18 leur parle de dépendance, et on ne le fait pas d'une  
19 vilaine façon. Mais on le fait de manière à ce qu'ils  
20 soient au courant. Vous savez, «Maman et papa sont  
21 vraiment malades en ce moment. Et ils ont besoin d'aller  
22 mieux et c'est pourquoi tu ne vis pas avec eux en ce  
23 moment.» Pour qu'ils puissent s'accrocher à quel que chose.

24 Mon petit-fils, qui a 9 ans maintenant, nous  
25 lui parlons de la violence faite aux femmes et aux enfants.



1           Donc je portais l'épingle en peau d'orignal et il --

2                           **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

3                           **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : -- et il se  
4           demandait ce que c'était. Et donc c'est ce que je lui  
5           expliquais, ainsi que son oncle Paul (ph) qui l'a fondée.  
6           Et puis un jour, l'école nous a téléphoné, c'est pour ça  
7           que c'est si important à l'école, c'est pour ça que je  
8           raconte cette histoire. Et il était en première année. Et  
9           la directrice m'a dit : «**Barb, ça vous dérange si [Fils]**  
10          **parle aux élèves vendredi à l'assemblée?**» Et elle m'a  
11          raconté l'histoire d'un petit garçon en classe qui  
12          demandait, il porte son écusson de peau d'orignal, et  
13          [Fils] lui a dit : «**Mon oncle Paul a dit que je devais**  
14          porter ça parce que c'est impoli d'être méchant avec les  
15          filles.»

16                           **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oh.

17                           **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Nous avons donc  
18          été convoqués à l'école pour l'assemblée, et ce petit  
19          garçon, âgé de 6 ans seulement, s'est levé devant toute  
20          l'école et il a parlé de ça et de l'importance que ça a.  
21          C'est pourquoi il est si important que nous commençons par  
22          nos jeunes enfants.

23                           Et le district scolaire a du travail à faire  
24          à ce sujet, pour s'assurer que ces conversations aient  
25          lieu. Qu'elles aient lieu d'une façon qui n'est pas liée

1       aux traumatismes et, vous savez, à toutes ces choses où  
2       c'est juste -- il s'est tenu là naturellement et a parlé de  
3       ça. Et n'est-ce pas ce que nous voulons? Pour que ça en  
4       fasse partie et qu'il ne s'agisse pas de blâmer ou rien de  
5       tout ça. C'est donc ce que je recommande.

6                   L'autre chose qui se passe en Colombie-  
7       Britannique et qui, à mon avis, devrait se produire partout  
8       au pays, c'est qu'il y a un conseil consultatif ministériel  
9       sur les femmes autochtones. Il fait partie du ministère des  
10      Relations et de la Réconciliation autochtones, et il est  
11      composé de dix femmes autochtones. L'une des représentantes  
12      est une Aînée et une autre est une jeune. Et ce conseil  
13      siège avec le ministre et conseille le gouvernement sur les  
14      modifications législatives à apporter pour que les femmes  
15      soient en sécurité dans notre province, et je le sais parce  
16      que je suis la coprésidente.

17                   **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oh.

18                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et je pense que si  
19      toutes les provinces avaient ça, où les femmes peuvent se  
20      faire entendre au niveau provincial, où elles peuvent se  
21      faire entendre et où nous pouvons parler de ce qui se passe  
22      au niveau communautaire avec le gouvernement, ça mènerait à  
23      des changements législatifs.

24                   **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

25                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Donc, vous savez,

1 je pense que toutes les occasions qui s'offrent aux femmes,  
2 d'être élevées de cette façon et d'être considérées comme  
3 des personnes vraiment, vraiment importantes qui ont leur  
4 mot à dire, sont exactement le genre de choses qu'il faut  
5 faire dans ce pays, et je crois que c'est le genre de  
6 choses que je veux partager.

7 Vous savez qu'il y a du travail à faire avec  
8 le ministère de l'Enfance et de la Famille autour de nos  
9 enfants.

10 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY :** Mmm.

11 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT :** Il y a --  
12 l'épidémie actuelle dans tout le pays du nombre de nos  
13 enfants qui ont été appréhendés ou qui sont sous la garde  
14 du ministère est plus grande qu'elle ne l'était pour les  
15 pensionnats indiens; ce n'est pas acceptable. Et c'est que  
16 les femmes perdent leurs enfants. Et les obstacles qu'elles  
17 doivent franchir sont irréalistes. J'en ai fait partie  
18 personnellement et professionnellement, alors il y a du  
19 travail à faire. Le district scolaire. La GRC. Vous savez,  
20 tous les ordres du gouvernement. Et donc, vous savez, peut-  
21 être qu'une partie de tout ça, c'est d'entendre les voix de  
22 femmes leaders fortes.

23 **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY :** Mmm.

24 **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT :** Et il n'est pas  
25 nécessaire d'avoir un titre pour être une leader. Vous

1        savez, il y a tellement de femmes qui ont leur propre  
2        histoire à raconter, et c'est tellement important parce que  
3        personne d'autre ne peut raconter mon histoire comme je  
4        peux le faire. Nous devons donc faire de la place pour que  
5        ça puisse se faire.

6                    Et puis finalement -- et ce n'est pas la fin,  
7        parce que j'ai toutes sortes de choses à dire, nous devons  
8        faire de la place pour nos hommes. C'est incroyablement  
9        important. Vous savez, mon [membre de la famille] est un  
10        survivant de la violence domestique, et il a perpétré de la  
11        violence domestique lui-même. Mais je peux vous dire que,  
12        quand il était ce bébé dans mes bras et que j'ai posé mes  
13        yeux sur lui, je n'aurais jamais pensé que c'est ce qui se  
14        produirait. Il mérite donc cette considération. Il mérite  
15        d'être traité de façon honorable. Il mérite qu'on le  
16        regarde et qu'on ne le juge pas, parce qu'il a aussi son  
17        histoire.

18                    **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui.

19                    **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et donc, qu'est-ce  
20        qu'on fait pour nos hommes? C'est une partie extrêmement  
21        importante également.

22                    **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui.

23                    **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Donc, vous savez,  
24        nos hommes sont aussi des victimes.

25                    **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui.

1                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et donc, vous  
2           savez, je veux pouvoir en parler aussi. Et, vous savez, il  
3           y a beaucoup trop -- trop -- il y a peu de ressources.

4                   **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

5                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Pour ce genre de  
6           soutien et de programmes et, vous savez, pour toutes sortes  
7           de choses, y compris les centres de traitement et les  
8           centres culturels, et toutes sortes d'autres choses qui  
9           aideront à élever nos gens.

10                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

11                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Parce que c'est --  
12           au bout du compte, c'est ce qui va fonctionner, c'est  
13           l'élévation de nos gens.

14                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Et des hommes en santé.

15                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Oui.

16                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Des femmes en santé.

17                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Des hommes, des  
18           femmes, et des enfants en santé.

19                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Les enfants. Oui.

20                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : C'est vrai.

21                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui.

22                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Une culture et une  
23           communauté en santé.

24                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui. Et je -- je veux juste  
25           faire une observation, si je peux?

1 M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT : Mmm.

2 M<sup>ME</sup> KERRIE REAY : Et c'est lorsque vous vous  
3 êtes adressée au ministère, et en Colombie-Britannique il  
4 s'appelle le ministère de l'Enfance et de la Famille. Et  
5 vous parlez des familles et -- et -- et de la façon dont  
6 elles voient -- et peut-être que l'un des éléments est --  
7 est -- de changer notre perspective par rapport aux  
8 familles autochtones, d'imposer aux familles autochtones le  
9 fardeau de prouver qu'elles sont capables de s'occuper des  
10 enfants qui sont placés en famille d'accueil, mais plutôt  
11 d'avoir dans l'optique que -- qu'elles sont capables de le  
12 faire.

13 M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT : Oui.

14 M<sup>ME</sup> KERRIE REAY : Dans -- dans le cadre d'un  
15 changement dans -- dans -- la collaboration avec les  
16 peuples autochtones, plutôt que de laisser la famille,  
17 grand-parent, tante ou oncle, avoir le fardeau de devoir  
18 prouver que vous -- que vous êtes capable, plutôt que  
19 d'avoir dans l'optique que vous êtes capable et -- et c'est  
20 là.

21 M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT : Oui.

22 M<sup>ME</sup> KERRIE REAY : Il y a donc tellement de  
23 choses qui pourraient être faites dans --

24 M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT : Oui.

25 M<sup>ME</sup> KERRIE REAY : -- ces établissements.

1                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Oui, et vous savez  
2           je pense, comme -- et c'est peut-être définitif, pour le  
3           ministère de l'Enfance et de la Famille, quand les enfants  
4           sont retirés de leur famille, vous savez, il y a cet accent  
5           qui est mis sur les plans culturels. Pour la plupart des  
6           familles, le plan culturel est d'être dans cette famille.

7                   **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Oui.

8                   **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : C'est vrai. Il ne  
9           s'agit pas nécessairement de la Nation à laquelle vous  
10          appartenez, parce que les pratiques culturelles viennent de  
11          cette famille, et parce que beaucoup d'entre nous ne vivent  
12          pas de façon traditionnelle. Beaucoup d'entre nous ne  
13          vivent même pas sur les réserves. Nous vivons dans une  
14          communauté urbaine. Nous pratiquons donc nos coutumes  
15          culturelles d'une manière qui a du sens au sein de notre  
16          famille, et basée sur nos propres enseignements. Vous  
17          savez, la façon dont je suis, d'un point de vue culturel,  
18          est donc différente de celle de ma mère à certains égards.

19                  **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Mmm.

20                  **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Et c'est  
21          certainement différent de ce que ma grand-mère aurait vécu.  
22          Je n'ai jamais eu la chance de la rencontrer. Il faut donc  
23          qu'il y ait une certaine reconnaissance, un certain honneur  
24          et un certain respect pour ça. On ne peut pas reproduire  
25          exactement, vous savez, la façon Crie de faire les choses

1           chez moi et, vous savez, ou --

2                           **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

3                           **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : -- dans -- dans  
4           une zone urbaine. Il faut donc que ça soit reconnu et  
5           honoré. Ne pas suivre ce que le ministère dit : «OK, c'est  
6           à ça que ça doit ressembler.» Parce que ça pourrait ne pas  
7           ressembler exactement à ça --

8                           **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

9                           **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : -- chez moi.

10                          **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

11                          **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Je pense donc que  
12           c'est un élément très important de ce travail. Et c'est  
13           vraiment ce qui a causé -- c'est l'une des choses qui m'a  
14           causé beaucoup de traumatisme et de douleur, et vous avez  
15           vu les larmes plus tôt, c'est à cause de ça, oui. Et pas  
16           cette reconnaissance, et en tant que famille, je connais  
17           l'histoire de ma famille, et j'en sais plus que quiconque.

18                          **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : C'est vrai.

19                          **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Je crois que j'en  
20           sais un peu plus que cette travailleuse sociale.

21                          **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : OK.

22                          **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Ce sont donc mes  
23           recommandations.

24                          **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Eh bien, merci beaucoup,  
25           Barb, je suis reconnaissante du temps que vous m'avez



1            accordé ce matin. Et nous sommes dans une déclaration  
2            publique, alors je vais la clore. Il est 23 h 47, et je  
3            tiens à vous remercier encore une fois pour votre temps.

4                            **M<sup>ME</sup> BARBARA WARD-BURKITT** : Merci énormément.

5                            **M<sup>ME</sup> KERRIE REAY** : Merci. Et nous sommes  
6            toujours sur l'enregistrement -- nous sommes toujours sur  
7            le jusqu'à ce que je l'éteigne.

8            --- Levée de la séance à 23 h 47.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire, certifie par  
la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il  
s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio  
numérique fourni dans cette affaire.

---

Shannon Munro

3 novembre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.